

دانشنامه جهان اسلام، (۳)، تهران ۱۳۷۶، IRCICA. DN 36948

برونشوویگ

۲۶۸



مطالعه درباره اسلام لاجاریک

روبر برونشوویگ

تونسی^۱ و <مجله
افریقایی^۲ منتشر
ساخت (تورکی،
ص ۷-۶؛ برونشوویگ،
۱۹۸۸، ج ۱، مقدمه،
ص ۵) که مقدمات
دریافت دو پایان نامه
دکتری در ادبیات را
برای او فراهم آورد
(۱۹۳۶).

برونشوویگ در
۱۹۳۲ به الجزیره رفت

و در آنجا علاوه بر ادامه تحقیق درباره تونیس قرون وسطی،
حوزه مطالعات خود را در مورد «مغرب» گسترش داد و دو
مقاله درباره ابن عبدالحکم و قرآن به رشته تحریر درآورد
(تورکی، ص ۷؛ جودائیکا، ذیل "Brunschwig, Robert").
وی در ۱۹۴۵، استاد زبان و ادبیات عرب شد، و از ۱۹۴۷
استاد تمدن مسلمانان در دانشکده ادبیات دانشگاه بوردو
و از ۱۹۵۵ تا ۱۹۶۸ نیز رئیس مؤسسه مطالعات اسلامی
پاریس بود. برونشوویگ در ۱۹۵۳ با همکاری یوزف شاخس^۳،
مجله <مطالعات اسلامی>^۴ را تأسیس کرد و اداره آن را
بر عهده گرفت (جودائیکا، همانجا؛ عقیقی، ج ۱، ص ۳۱۵؛
تورکی، ص ۸-۹). برونشوویگ استاد افتخاری دانشگاههای
الجزیره، بوردو و پاریس، رئیس افتخاری مؤسسه مطالعات
اسلامی پاریس، عضو خارجی فرهنگستان بریتانیایی لندن^۵،
عضو فرهنگستان تاریخ مادرید^۶ و فرهنگستان دلینچی
رم^۷ شد، و همچنین نخستین دریافت کننده نشان بین المللی
لوی دلآویدا^۸ در مه ۱۹۶۷ بود (تورکی، ص ۹؛ برونشوویگ،
۱۹۸۶، مقدمه، ص ۹).

هر چند برونشوویگ بعد از ۱۹۸۳ دست به قلم نبرد،
همچنان با علاقه مندی، مطالعات خود را بویژه در زمینه های مهم
اسلام شناسی دنبال می کرد (تورکی، همانجا). وی در ۱۶ فوریه
۱۹۹۰، بر اثر سکته قلبی، درگذشت (همان، ص ۵).

برونشوویگ با وجود مطالعات و تحقیقات اسلامی،
صهیونیستی فعال بود که در جنگ جهانی دوم به یهودیان
الجزایر کمک بسیار کرد (جودائیکا، همانجا).

به ثبت نغمات ایران با اصول نت نویسی موسیقی غرب،
اعتباری نمی داد (کیانی، ص ۱۱۱).

با وجود پرهیز آگاهانه برومند از درآمیختن با موسیقی
اروپایی، با بررسی دقیقتر می توان اثر پذیرهای ملایم
و نامحسوس او را از نوع موسیقی متجددانه و غربی شده
ایران سالهای ۱۳۰۲ به بعد دریافت. این اثرپذیری بویژه
در انتخاب نسبتهای فواصل، انتخاب نوع ساز و در ظرایفی
دیگر که با ارائه نمونه های شفاهی دانسته می شود، قابل
تشخیص است.

منابع: روح الله خالقی، سرگذشت موسیقی ایران، تهران ۱۳۵۳ ش؛
یوسف خانعلی، «با هم به راه افتادیم، بی او برگشتیم»، تماشای
دوره ۵، ش ۲۹۸ (بهمن ۱۳۵۵)؛ ژان دورینگ، ردیف سازی موسیقی
سنتی ایران: ردیف تار و سه تار میرزا عبداللّه به روایت
نورعلی برومند، ترجمه پیروز سیار، تهران ۱۳۷۰ ش؛ نورالدین
رضوی سروستانی، «از محجوبی تا برومند: گفتگو با استاد رضوی
سروستانی»، کلک، ش ۱۴-۱۵ (اردیبهشت - خرداد ۱۳۷۰)؛ مهدی
سنایشگر، نام نامه موسیقی ایران زمین، ج ۳، تهران ۱۳۷۶ ش؛
مجید کیانی، هفت دستگاه موسیقی ایران، تهران ۱۳۶۸ ش؛
محمدرضا لطفی، «نورعلی برومند، استاد برجسته گروه موسیقی
دانشکده هنرهای زیبای دانشگاه تهران»، چیستا، دوره ۲، ش ۵
(دی ۱۳۶۱)؛ حسن مشحون، تاریخ موسیقی ایران، تهران ۱۳۷۳ ش؛
برونو نتل، «نورعلی برومند استاد موسیقی»، تماشای، دوره ۶، ش ۲۸۹
(آذر ۱۳۵۵).

/ سید علیرضا میرعلی نقی /

برون سلطان تکلو - تکلو

برونشوویگ، روبر، خاورشناس و مورخ فرانسوی. در
۱۶ اکتبر ۱۹۰۱ در بوردو^۱ به دنیا آمد، و در دانشسرای عالی پاریس
در رشته زبانهای قدیم (لاتین و یونانی) تحصیل کرد. در ۱۹۲۲، به
تونس رفت و در دبیرستان کارنو^۲ به تدریس زبان فرانسه پرداخت
و تا ۱۹۳۰ در تونس ماند. همین اقامت هشت ساله، شناخت
بیشتر و علاقه مندی او را به تونس و نیز آشنایی و دوستی وی را
با پژوهشگران تونسی، همچون عبدالوهاب، موجب شد.
بدین ترتیب، پژوهشهای طولانی او درباره تاریخ تونس در دوره
حفصیان آغاز گردید. او با گردآوری منابع تاریخی و نسخه های
خطی و بررسی و تحلیل آنها، نتایج تحقیقاتش را از ۱۹۳۰
بتدریج به صورت مقاله هایی درباره تاریخ تونس در <مجله

1. Bordeaux 2. Carnot

3. Revue Tunisienne

4. Revue Africaine

5. J. Schacht

6. Studia Islamica

7. British Academy de Londres

8. Real Academia de la Historia de Madrid

9. Accademia dei Lincei de Rome

10. Médaille internationale Levi Della Vida

20 ARA 2011

Apprécié de Lyautey*, il est promu inspecteur-chef du bureau de l'enseignement des indigènes (1920-1939), puis succède à Lévi-Provençal* à la direction de l'Institut des hautes études marocaines (1935-1947). Ses conceptions en matière d'enseignement sont comparables à celle de Louis Machuel* à Tunis : tenant d'un enseignement moderne des langues, il entend donner toute sa place à l'arabe parlé, pour ensuite articuler à la connaissance de ce parler réel et vivant l'apprentissage de l'arabe classique. Cette pédagogie qui refuse de détacher la langue de son système culturel insiste sur la nécessité de connaître les mœurs. Elle s'appuie sur des études qui combinent lexicologie et ethnographie (comme ses thèses sur les activités et le vocabulaire maritime de Rabat et Salé, 1920) et qui, à la suite de William Marçais*, donnent une description précise des parlers (*Textes arabes de Rabat*, 1931 et, avec Elie Malka, *Textes judéo-arabes de Fès*, 1939). S'il ne parvient pas à une véritable position de pouvoir, il participe par ses manuels à une meilleure connaissance par les Français des parlers (*Yallah ou l'arabe sans mystère*, 1922) et des usages marocains (*Au seuil de la vie marocaine*, 1946), seuls garants à ses yeux d'une association réussie entre la France et le Maroc. On pourrait sans doute comparer son œuvre aux travaux des Pères Blancs de Tunis, comme Demeerseman*.

Alain Messaoudi

Hommes et destins, t. VII, p. 103-104 (notice par Roger THABAULT).

BRUNSCHVIG Robert (1901 – 1990)

Historien.

Originaire d'une famille juive d'Alsace-Lorraine ayant opté en 1871 pour la France, Brunschvig est élève au lycée de Bordeaux jusqu'à son admission à l'ENS en 1920. Agrégé de grammaire (1923), il obtient, après avoir accompli son service militaire, d'être affecté au lycée de Tunis où il enseigne sept ans (1924-1931). Il épouse en 1925 Beya Henriette Taïeb, avec laquelle il aura deux enfants. Helléniste et latiniste de formation, Brunschvig engage son apprentissage de l'arabe dès son arrivée à

Tunis avec un succès remarquable, puisque sa compétence est reconnue dès 1931-1932 par les plus exigeants, William Marçais*, Louis Massignon*, Régis Blachère* ou Maurice Gaudefroy-Demombynes*. Il prend, en 1929, la direction de la *Revue tunisienne**, puis, après avoir obtenu le diplôme d'arabe de l'École des langues orientales* de Paris (1931-1932), il est recruté comme chargé de cours par la faculté d'Alger, avec le soutien de W. Marçais et de L. Massignon, pour suppléer à l'absence d'Évariste Lévi-Provençal* détaché au Maroc (1932-1935). Titularisé, il publie et traduit, à titre de thèse complémentaire, deux récits inédits de voyageurs médiévaux en Ifriqiya, l'un en arabe et l'autre en latin. En 1937, le recteur d'Alger salue en lui « l'un des plus sûrs espoirs de l'islamologie ».

Issu d'une famille juive « assimilée », assez peu pratiquant, Brunschvig milite cependant, dès les années 1920, dans l'aile nationaliste d'un mouvement sioniste alors massivement dominé par les idéologies socialistes. En 1940, l'année même où il achève sa thèse sur *La Berbérie orientale sous les Hafrides*, les lois juives de Vichy l'excluent de l'université, malgré une lettre de soutien courageuse, écrite, semble-t-il, de la main même de Régis Blachère, et signée par Louis Massignon et Mario Roques. En 1941-1942, Brunschvig est sollicité pour prendre la tête d'une direction de l'enseignement privé israélite – il s'agit en fait d'établir le « développement séparé » d'un enseignement communautaire pour les enfants juifs désormais exclus de l'école publique. Le débarquement allié de novembre 1942 en Algérie et au Maroc met fin au bout de quelques mois à ce régime d'exception. Brunschvig est réintégré dans l'université, puis reçoit une chaire d'histoire de la civilisation musulmane au début de 1945. L'année précédente, à la même époque, il a appris la disparition de ses parents et de sa sœur, restés à Bordeaux, puis internés à Drancy et déportés à Auschwitz le 20 janvier 1944.

C'est à l'université de cette même ville de Bordeaux qu'il se porte candidat, et qu'il est élu en 1947 avec l'appui décisif de William Marçais. C'est là qu'est publié le deuxième

I B L A
REVUE DE L'INSTITUT
DES
BELLES LETTRES ARABES

Publiée avec le concours du Centre National
de la Recherche Scientifique

41^e Année — N° 141

1978/1

JEAN-GABRIEL MAGNIN

En conclusion, on peut dire que la conscience professionnelle suppose trois termes. D'abord une appréhension exacte du réel dans sa dimension technique (éléments du travail et de l'objet traité) et sociale (éléments des rapports humains dans lesquels le travail est situé). Ensuite une appréhension exacte du niveau de responsabilité exercé : engagement du travailleur par rapport au cadre de son existence, effet créateur de sa personnalité qui est le propre du geste du travail, « participation » créatrice de l'être collectif et de son être personnel. Enfin, une appréhension exacte de la valeur sociale de l'objet créé ou du service rendu. (**)

(**) A propos d'une émission télévisée récente sur ce sujet, on pourra consulter un article signé «Un client du Café de Paris» et intitulé : *al-Damir al-mihni bayna mawdû'ê šâ'ik wa tahlil sathî* (La conscience professionnelle : sujet délicat et analyse superficielle), publié dans l'hebdomadaire *al-Sa-dâ*, 147 (7 mars 1977), p. 22. (N.D.L.R.)

Un Maître de pensée et son disciple
dans "Etudes d'Islamologie"

par André DEMEERSEMAN

Qui se laissera entraîner dans le sillage des *Etudes d'Islamologie* (1) aura vite l'impression de pénétrer dans un climat de grande fermentation intellectuelle provoquant un ressourcement de la pensée. Accompagnant l'islamologue sur les pistes bien quadrillées où il chemine, le lecteur attentif ne tardera pas, de surcroît, à découvrir un maître qui s'applique à la formation d'un disciple. Déformation professionnelle dans le sens positif du terme, et combien bénéfique ! En vrai pédagogue de la recherche, Robert Brunschvig trace les itinéraires, jalonne les routes, fournit de précieux repères, signale les obstacles et les précipices. Disons-le en clair : dans le cadre de l'Islamologie, il expose à son lecteur attentif sa conception de la recherche, ouvrant ainsi, à propos des thèmes les plus divers, des échappées stimulantes sur de larges paysages intellectuels.

Examinons donc d'un peu près les aspects principaux de sa vivante pédagogie. On peut estimer ne pas trahir sa pensée en dégageant les articulations suivantes : il définit la finalité de la recherche, insiste sur la méthodologie, trace les étapes de la conceptualisation et jette un regard critique sur la valeur des investigations entreprises par lui-même ou par d'autres.

1^o) Finalité de la recherche

Quelle finalité les *Etudes d'Islamologie* assignent-elles à la recherche ? On ne risque guère de se tromper en disant :

(1) Robert BRUNSCHVIG : *Etudes d'Islamologie*. T.I. 392 p., T. II, 405 p. Avant-Propos et bibliographie de l'auteur par Abdel Magid Turki, Paris, Maisonneuve-Larose, 1976. - L'importance des disciplines abordées, du point de vue quantitatif, est la suivante : droit, 19 articles ; *Islam religion*, 10 articles ; *histoire*, 6 articles ; *langue* : 4 articles ; vues générales, 3 articles. Une telle classification reste assez factice, étant donné que l'A. n'établit pas de cloisons rigides entre les diverses disciplines.

أستاذ اللغة العربية وحضارتها في كلية الآداب بجامعة بوردو. ثم كلية الآداب بجامعة باريس على الكرسي الذي أنشئ يومئذ للدراسات الإسلامية تمة للقسم العربي في السوربون (١٩٥٥). وتولى مع شاخت الإشراف على مجلة الدراسات الإسلامية - Studia Islamica آثاره: خليفة حفصي مجهول (كراسات تونس ١٩٣٠)، وملاحظات تاريخية على مدارس تونس (المجلة التونسية ١٩٣١)، ونبذة عن معاهدة معقودة بين تونس والإمبراطور فردريك الثاني (كراسات تونس ١٩٣٢)، وابن الشماخ (حوليات معهد الدراسات الشرقية ١٩٣٤ - ٣٥)، ومظهر الأدب التاريخي والجغرافي في الإسلام (منوعات جودفروا - ديموبين ١٩٣٥ - ٤٥)، ونشر النصوص التاريخية العربية (المجلة الأفريقية ١٩٣٥)، والتملك في تاريخ الشرع الإسلامي (المجلة الجزائرية ١٩٣٦)، ووثائق غير منشورة عن علاقة بلاط أراغون ببلاد البربر الشرقية في القرن الرابع عشر (حوليات معهد الدراسات الشرقية ١٩٣٦)، ووثيقة عن أميرة حفصية (المجلة الأفريقية ١٩٣٧)، والعربية الفصحى (المجلة الأفريقية ١٩٣٨)، وبلاد البربر الشرقية تحت حكم الحفصيين، في جزأين (باريس ١٩٤٠)، وابن عبد الحكم وفتح شمالي أفريقيا (حوليات معهد الدراسات الشرقية ١٩٤٢ - ٤٧).

ونص عربي من القرن التاسع عن فزان (المجلة الأفريقية ١٩٤٥)، وكتاب النظام والدفاع، متناً وترجمة وتعليقاً (نشرة الدراسات الشرقية ١٩٤٥)، (وتمدن) العصر الوسيط والقانون الإسلامي (مجلة الدراسات الإسلامية ١٩٤٧)، والجدل حول المذهب المالكي في العصر الوسيط (الأندلس ١٩٥٠)، وتاريخ النقد عند الموحدين الحفصيين (منوعات وللم مارسه ١٩٥٠)، وتاريخ الأسواق في الإسلام (مجموعة جان بودين

AKIKI, necip. "el-Müstesrikün"

I. c. , s. 315-316, 1980 (KAHIRE)

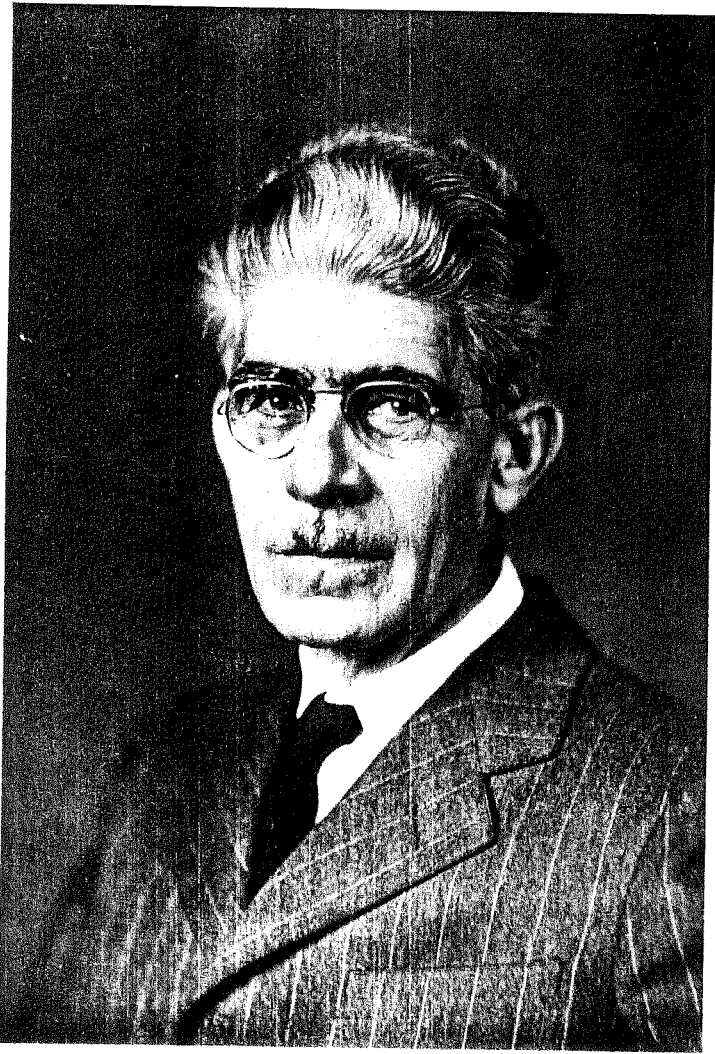
(١٩٥٣)، وحجة فقيه إسلامي من القرن العاشر على اليهودية (تكرم مياس باينكروسا ١٩٥٤)، وآراء اجتماعية في القانون الإسلامي القديم (الدراسات الإسلامية ١٩٥٥)، والتعبير عن الشك في الفقه (الدراسات الشرقية لتكريم دلافيدا ١٩٥٦)، وتوقعات (في كتاب الوحدة والتنوع في الحضارة الإسلامية - بالإنجليزية ١٩٥٥)، وحول معجم القرآن (الدراسات الإسلامية، ٥، ١٩٥٦)، والفقه الفاطمي (المنوعات المهداة إلى جورج مارسه ١٩٥٧)، ونسب الأئمة في الشرع الإسلامي (الدراسات الإسلامية، ٩، ١٩٥٨).

ومشكلة الانحطاط (أوج الثقافة وانحطاطها في تاريخ الإسلام، ١٩٥٧)، وعقيدة المهدي بن تومرت (ذكرى جولد صبير، ج ٢، ١٩٥٨، والأوراق الشرقية ١٢، ١٩٧٠)، ورجال الدراسات الإسلامية (حلقة علم الاجتماع الإسلامي، بروكسل ١٩٦٢)، والمعتزلة والأشعرية في بغداد (أرابيكا، ٩، ١٩٦٢)، والواجب والسلطة، تاريخ قضية في أصول الدين الإسلامي (الدراسات الإسلامية، ٢١، ١٩٦٤)، والعدالة الدينية والعدالة العلمانية في تونس (الدراسات الإسلامية، ٢٣، ١٩٦٥)، والمهن الزرية في الإسلام (الدراسات الإسلامية ١٦، ١٩٦٢)، وإقامة الحججة في الإسلام (مختارات جان بودين، ١٨، ١٩٦٣)، وابن رشد مشرع (الدراسات الشرقية لتكريم ليني - بروفنسال، ج ١، ١٩٦٢)، وجامع المعاني (أرابيكا، ٩، ١٩٦٢) والعبادة والوقت في الإسلام (مجلة تاريخ الأديان ١٩٧٠)، وأصول الفقه (إمامة الشيعة ١٩٦٨ (١٩٧٠)، والمنطق والقانون في الإسلام (فون جرنوم ١٩٧٠)، ومفهوم النقد لدى المشرعين المسلمين (أرابيكا ١٤، ١٩٦٧، و١٥، ١٩٦٨).

وغرناطة والمغرب (الدراسات العربية والإسلامية المهداة للأستاذ جيب ١٩٦٥)، وقيمة وأساس التحليل العقلائي في التشريع بحسب الغزالي (الدراسات الإسلامية، ٣٤، ١٩٧١)، والعقلانية، والحديث في الملاءمة الشرعية الدينية لدى المعتزل عبد الجبار (أرابيكا ١٩، ١٩٧٢)، وابن حزم والغزالي، وابن تيمية (الأندلس ٣٥، ١٩٧٠)، والمعتزلة والتفضيل (الدراسات الإسلامية، ٣٩، ١٩٧٤)، ومذهب القياس الشرعي لدى الحنفى الدبوسى (الدراسات الشرقية والإسبانية، ١، ١٩٧٤).

Edited by

G. E. von GRUNEBAUM



Giorgio Levi Della Vida
1886-1967

1970

OTTO HARRASSOWITZ · WIESBADEN

EDITOR'S NOTE

On occasion the specialist may feel an explanation or paraphrase attached to an Arabic term or passage could have been dispensed with. The editor has felt, however, that making this material accessible to people in related fields would be useful to the advancement of a great variety of studies. He has therefore tended to defend the presumed interest of the non-Arabist.

Transliteration has been standardized as much as could be done without excessive pedantry.

The spellings of well-known place names and commonly used words of Arabic origin (imam, qadi, ulama, hadith, and so on) are given according to *Webster's International Dictionary*, 3d ed.

PRESENTATION OF AWARD
TO FIRST RECIPIENT, ROBERT BRUNSCHVIG

G. E. VON GRUNEBAUM

The Republic of Letters, of which we are today celebrating a national holiday, has, since its awakening to self-conscious existence at the onset of the modern age, been making claims to universality and all-inclusiveness. And yet, in fact, the borders of its territory have always been uncertain and shifting in accordance with the moods and views of its equally shifting and uncertain citizenry.

Jean le Rond d'Alembert (1717-1783), who was, if you forgive the phrase, one of its uncrowned presidents, never anticipating the attitudes of the European and American intelligentsia two centuries after his own, doubted the suitability of a humanistic culture for a republic afraid as he was that humane studies would be too absorbing to leave the educated any inclination to participate in public affairs. Philosophers, on the other hand, should fight shy of monarchs. "But if philosophers are needed at court they are so only to the extent that in the Republic of Letters there need to be professors of Arabic, to teach a language hardly anybody studies and which the professors themselves are in danger of forgetting unless they recall it by frequent exercise."¹

Long since the Republic has had to reverse its outlook. The outer fringe has turned into the central front. The widening of curiosity and need for knowledge have intensified exploration beyond our psychological and political borders, and the erstwhile foreign has become our most potent and least dispensable tool to define ourselves, fascinated and puzzled as we are on the edge of a future no longer of our making. And of the foreign, Islam, linked with us as it is by ancestry, history and doubtless, its future, is indeed the closest and perhaps the most bewildering: near enough to be unsettling, far enough to be alluring it seems in its blend of kinship and remoteness, both equally deceptive, precisely the counterfoil and mirror that we require: the ideal "control" for reconsidering ourselves.

The underdeveloped and the latecomer share the privilege of the shortcut. Insights and methods slowly built up by their predecessors are theirs to apply. But they also share the temptations of haste and the pressures of impatience.

¹ "Essai sur la société des gens de lettres," *Oeuvres* (Paris, 1822), IV/1, 357.

İstanbul İktisat Fakültesi
Kütüphanesi

SI, LXXI, 1990, Paris, s. 5-10.

23 AGUSTOS 1993

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

© G.-P. MAISONNEUVE ET LAROSE, 1990

ISSN : 0585-5292

ISBN : 2-7068-1011-4

Imprimé en France

ROBERT BRUNSCHVIG

(1901-1990)

Vendredi soir, 16 février 1990, mourut le Professeur R. Brunshvig, à la suite d'un infarctus, certes pas le premier en date à l'avoir frappé, mais celui-ci, survenu la veille au soir, eut raison de sa longue résistance. Pourtant, lorsque je l'avais rencontré pour la dernière fois, une dizaine de jours auparavant, rien ne laissait prévoir une fin si proche. Il paraissait dans une forme très convenable, de bonne humeur, semblant prendre part avec plaisir à la conversation, longue, décontractée, voire relâchée, que j'eus avec lui dans un café de Montparnasse où il aimait me donner rendez-vous toutes ces dernières années. On eût dit que, pressentant un départ imminent, il avait tenu à me dire adieu d'une manière qu'il avait voulue simple, sereine et encore plus cordiale qu'à l'ordinaire.

Je l'avais connu à la rentrée universitaire de l'année 1952-3. A l'époque, je pensais vaguement me lancer dans des études arabes et islamiques. Je dois certainement la précision de ma vocation et l'orientation de ma carrière à la qualité exceptionnelle de son enseignement et au sens du contact humain, simple et chaleureux qu'il savait manifester à l'égard de ses étudiants, surtout de la période provinciale de sa carrière ; ainsi nous étions particulièrement privilégiés parce que relativement peu nombreux.

Ses connaissances étaient sûres, variées et immenses, mais il n'en faisait jamais étalage, même lorsqu'il s'agissait pour lui de discuter un point important et complexe du dogme ou de la loi en Islam. Ainsi, seule une fréquentation assidue de l'homme et de son œuvre pouvait en donner une idée précise et exacte.

De prime abord, on remarquait ce qui pouvait le caractériser tout particulièrement, c'est-à-dire la méthode de l'investigation serrée et rigoureuse, le sens de l'examen critique poussé et minutieux et la capacité de l'analyse pertinente et de la synthèse

فرهنگ خاورشناسان: زندگینامه و کتابشناسی ایران‌شناسان و اسلام‌شناسان /
تألیف گروه مؤلفان و مترجمان. - [ویرایش ۲] - تهران: پژوهشگاه علوم انسانی و
مطالعات فرهنگی، ۱۳۷۶ -

برونشوویگ، روبر

۲۸۶

فرهنگ خاورشناسان (جلد دوم)

آثار

«Un Calife hafside méconnu», *RT*, 1930, 38-48.

“خليفة گمنام بنوحفص”

«Quelques remarques historiques sur les médersas de Tunisie», *RT*, 1931, 261-285.

“برخی ملاحظات تاریخی درباره مدارس تونس”

«Note sur un traité conclu entre Tunis et l'Empereur Frédéric II», *RT*, 1932, 153-160.

“یادداشت درباره قرارداد منعقدہ بین تونس و امپراتور فردریک دوم”

«Ibn aš-Sammā, historien hafside», *AIEO1*, 1934-35, 193-212.

“ابن‌الشماع، مؤرخ بنوحفص”

«Un aspect de la littérature historico-géographique de l'Islam», *Mélanges Gaudefroy-Demombynes...*, 1935-45, 147-158.

“جنبه‌ای از ادبیات تاریخی - جغرافیایی اسلام”
«Mesures de capacité de la Tunisie médiévale», *RA*, 77, 1935, 89-96.

“مقیاس‌های اندازه‌گیری در تونس سده‌های میانه”

«A propos d'un toponyme tunisien du moyen age», *RT*, 1935, 149-155.

“درباره جای نام تونس در سده‌های میانه”
«Publication de textes historiques arabes», *RA*, 76, 1935, 379-380.

“انتشار متون تاریخی عربی”

Abd al-Bāsit Ibn Khalil, al-Malati (1440-1514). *Deux récits de voyage inédits*

Leipzig: F. A. Brockhaus, 1854-1860. 3 Vols.

شعرهای حافظ (ویرایش)

Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes. Hrsg. von der Deutschen morgenländischen Gesellschaft, 1. Bd., Leipzig: F. A. Brockhaus, 1859-

مقاله‌هایی در شناخت مشرق‌زمین (ویرایش)

Zend Vendidad Sade.

زند وندیداد ساده (ترجمه)

منابع ۲۴: ۴۵ ج ۱ ص ۴، ۹۷، ۲۲۵ و ۲۲۷: ۷۵ ص ۲۲۰: ۱۱۳ دوره ۱۲ س ۱۲۴۱ ش ۱۱ ص ۱۷: ۱۲۴ ص ۵۲-۵۴: ۱۲۵ ج ۲ ص ۶۶۱-۶۶۲: ۱۲۵ ص ۱۰۵: ۱۴۴ ج ۱ ص ۷۷۴: ۱۵۱ ج ۲ ص ۹۱: ۱۵۲ ج ۱ و ۲: ۱۵۴ ج ۲ ص ۷۵۷-۷۵۸: ۱۵۸ ص ۶۵۹: ۱۶۴ ص ۱۹۵.

برونشوویگ، روبر [rober brunšvig]

✓ **Brunschvig, Robert** (1874-1901)

(۱۹۰۱ -)، زبان و ادبیات عرب، مطالعات اسلامی.

در بوردو^۱ (فرانسه) به دنیا آمد. ۱۹۳۲ استاد تمدن اسلامی در دانشگاه الجزیره بود. ۱۹۴۰ مدارس ابتدایی و دبیرستان برای یهودیان الجزایری تأسیس کرد. ۱۹۴۲ و ۱۹۴۳ رئیس کمیته مطالعات اجتماعی اقلیت یهودی الجزایر بود. ۱۹۴۵ در سمت استاد زبان و ادبیات عرب در دانشگاه بوردو منصوب شد و پس از ده سال تدریس به پاریس رفت، مدیر انستیتوی مطالعات اسلامی دانشگاه سوربن گردید.

برونشوویگ با همکاری شاخت^۲ ویرایش مطالب نشریه مطالعات اسلامی^۳ را به عهده داشته است.

1. Bordeaux ... Schacht

3. *Studia Islamica*

(1880), *Algeria, Tunisia e Tripolitania; studii di geografia politica sugli ultimi avvenimenti africani* (1881), *L'Italia e la questione coloniale* (1885), and *Le colonie degli Italiani, con appendice* (1897). He died in Roma, 2 December 1920. DizBI

Brunner, Christopher J., fl. 1977, he edited *A man of enterprise; the short writings of Josiah Harlan* (New York, Afghanistan Forum, 1987). LC

Brunner, Otto, born 21 April 1898 at Mödling, Austria, he received a Dr.phil. in 1922 from the Universität Wien for *Österreich und die Walachei während des Türkenkrieges von 1683 bis 1699*. He was for over ten years affiliated with the Staatsarchiv, Wien, before he was appointed a professor of Austrian history in the Universität Wien. On his sixty-fifth birthday he was honoured by *Alteuropa und die moderne Gesellschaft, Festschrift für Otto Brunner* (1963). He died in Hamburg, 12 June 1982. DIBE; Kürschner, 1931-1980; WhoAustria, 1955-1964

Brunner-Traut, Emma, born 25 December 1911 at Frankfurt am Main, she received a Dr. phil., became a private scholar, a sometime lecturer at Cairo University, and an associate of the Ägyptische Abteilung, Staatliche Museen Berlin. Her writings include *Der Tanz im alten Ägypten* (1938), *Kleine Ägyptenkunde* (1982), and *Die Kopten* (1982). She was joint author of *Die ägyptische Sammlung der Universität Tübingen* (1981), *Osiris, Kreuz und Halbmond* (1984), and joint editor of *Die fünf großen Weltreligionen* (1974), and *Ägypten; Kunst- und Reiseführer* (1988). Kürschner, 1961-2003

Brünnow, Rudolf Ernst, born 7 February 1858 at Ann Arbor, Mich., he was a graduate of Trinity College, Dublin, and studied at Basel, Tübingen, and Straßburg, where he received a Dr.phil. in 1884 for *Die Charidschiten unter den ersten Omayyaden*. In 1910 he was appointed professor of Semitic studies at Princeton. His writings include *Chrestomathy of Arabic prose-pieces* (1895), *Die Provincia Arabica auf Grund zweier in den Jahren 1897 und 1898 unternommenen Reisen* (1904-1909), and *Arabische Chrestomathie aus Prosaschriftstellern* (1913). He died 14 April 1917. Fück; WhAm, I

Bruno, Andrea, born in 1931, she was a professor of architecture and affiliated with the Politecnico di Torino. In 1989 she edited *Corsi di perfezionamento*. LC; Note

Bruno, Henri, born 29 April 1888 at Cherchell, Algeria, he received all his education in Alger, and his doctorate in 1913 from the Sorbonne for *Contribution à l'étude du régime des eaux en droit musulman*. He pursued a legal career in France and Morocco, 1909-1932, and concurrently a university teaching career at Rabat, where he was affiliated with the Institut des Hautes Études Marocaines since 1913. He was joint author of *Répertoire alphabétique de la jurisprudence de la Cour d'appel de Rabat* (1947-1955). He died in an automobile accident, 15 February 1948. Hespéris 36 (1949), pp. 3-5

Brunot, Louis, born in 1904, his writings include *Yallah, ou, l'arabe sans mystère* (1921), *Glossaire judéo-arabe de Fès* (1940); *Au seuil de la vie marocaine* (1950), and *Introduction à l'arabe marocain* (1950). LC

Brunov, Nikolai Ivanovich, born in 1898 at Moscow, he was a graduate of Moscow University, and was appointed professor of history of art at its School of Architecture in 1934. His writings include *Храм Василия Блаженного в Москве* (1988). GSE; LC

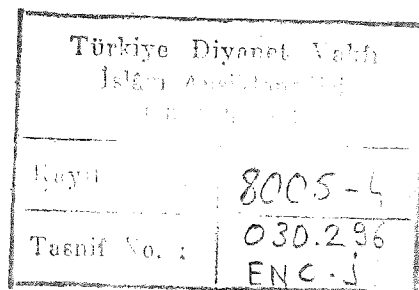
Bruns, Paul Jacob, born 18 July 1743 at Preetz, Germany, he studied theology at the universities of Lübeck and Jena. He was appointed in 1781 a professor of history at the Universität Helmstedt, and in 1796 a professor of Oriental languages. After the closing of the university, he went to Halle as professor of philosophy. His writings include *Allgemeine Literärgeschichte zum Behuf akademischer Vorlesungen* (1804). He died in Halle, 17 November 1814. ADIB; DIBE; DiBilnd (6)

Brunschvig, Robert, born 6 October 1901 at Bordeaux, he studied classical philology at l'École normale supérieure, Paris. Thereafter he taught with a brief interruption in Tunis, from 1922 to 1946. During the Vichy regime, he worked tirelessly on behalf of the persecuted Jews of Algeria. From 1947 to 1968 he was successively a professor of Islamic history at Bordeaux, professor of Islamic studies at the Sorbonne, and director of l'Institut d'études islamiques, Paris. Concurrently he was for many years a joint editor of *Studia islamica*. His writings include *La Berbérie orientale sous les Hafsides* (1940-47). He died 16 February 1990. EncJud; Index Islamicus (3); WhoWor, 1974-76; WhoWorJ, 1965

Brunschwig, Henri, born 2 June 1904 at Mulhouse (Haut-Rhin), he was educated at Mulhouse and Strasbourg, and thereafter successively affiliated with the Lycée Henri IV, l'École nationale de la France d'outre-mer, l'École pratique des hautes études, and l'Institut des sciences politiques, Paris. His writings include *La Colonisation française du Pacte colonial à l'Union française* (1949), *Mythes et réalités de l'impérialisme colonial français, 1871-1914* (1960), its translation, *French colonialism, 1871-1914; myths and realities* (1966), and *Noirs et Blancs dans l'Afrique noire française; ou, comment le colonisé devient colonisateur 1870-1914* (1982). MIBA; WhoFr, 1955/66, 1987/88

10 / MAR 2008

ENCYCLOPAEDIA JUDAICA



ENCYCLOPAEDIA JUDAICA JERUSALEM

perception of the one eternal and absolute essence. This spiritual faculty finds expression in the artist's inspiration, in the endeavor to penetrate the mysteries of the universe as part of the pursuit of the absolute, and in philosophy as the knowledge of the eternal. Very few are endowed with this faculty. (3) "Superstition"—pseudo-contemplation, which is the mode of contemplation of most ordinary men. Unfounded belief is a distortion of the spiritual faculty. While practical reason recognizes that the "relative" is only "relative," superstition elevates what is relative to the status of the absolute. As part of his theory of society and the state, Brunner argued for total assimilation of the Jews, and staunchly opposed Zionism. Among his admirers were Gustav *Landauer and Walter *Rathenau. In 1924 the Constantin Brunner Society was founded in Berlin. An International Constantin Brunner Institute exists in The Hague. Brunner's other works include *Der Judenhass und die Juden* (1918); *Materialismus und Idealismus* (1928); *Von den Pflichten der Juden und von den Pflichten des Staates* (1930); and *Der entlarvte Mensch* (1951).

Bibliography: Constantin Brunner *Gemeinschaft, Von Constantin Brunner und seinem Werk* (1927); W. Bernard, *Philosophy of Spinoza and Brunner* (1934); L. Bickel, *Wirklichkeit und Wahrheit des Denkens* (1953). [O.I.S.]

BRUNNER, SEBASTIAN (1814–1893), Viennese Catholic priest and anti-Semitic journalist and writer. Ordained in 1838, Brunner was employed in *Metternich's police bureau from 1843 to 1848. He subsequently founded the conservative daily *Wiener katholische Kirchenzeitung* which he edited until 1860. In its pages Brunner claimed, among other allegations, that the Old Testament spirit was vindictive and that Jewish influence endangered Christian morals. In 1860 the Jewish communal leader Ignaz *Kuranda forced Brunner to sue him for libel, claiming that Brunner had merely resurrected the old charges made by Johan Andreas *Eisenmenger and Johannes *Pfefferkorn, and that he was motivated by business interest. Kuranda was acquitted. The proceedings aroused great interest among Eastern European Jewry and were published in Hebrew by David Gordon (*Milhemet ha-Hoshekh ve-ha-Or*, (1861).

Bibliography: P. G. J. Pulzer, *The Rise of Political Anti-Semitism in Germany and Austria* (1964), index; F. Heer, *Gottes erste Liebe* (1967), 232, 303, 354; O. Rommel (ed.), *Der oesterreichische Vormärz (1816–47)* (1931), 251–79; *Oesterreichisches Biographisches Lexikon*. [Ed.]

BRUNSCHVIG, LEON (1869–1944), French philosopher. In 1909 he was appointed professor of philosophy at the Sorbonne, and in 1920, member of the Académie des Sciences Morales. Brunschvig, who was a spokesman of the idealistic school of thought in France, published many books, best known of which are: *La modalité du jugement* (1897); *Introduction à la vie de l'esprit* (1900); the valuable historical work *Les étapes de la philosophie mathématique* (1912); another historical work *Le progrès de la conscience dans la philosophie occidentale* (1927); *La Raison et la Religion* (1939); *Spinoza et ses contemporains* (1923); and *Descartes et Pascal, lecteurs de Montaigne* (1944). Brunschvig published the standard edition of Pascal's writings (1897–1904) and for many years he was also editor of the *Revue de métaphysique et de morale*. In 1945 a memorial collection of essays was published by this journal. Brunschvig advocated an idealism of consciousness and did not admit any existence outside the realm of consciousness. The irrational, which consciousness confronts and which appears to consciousness to exist independently, is nothing but the limits of

consciousness itself, confronted by consciousness with astonishment and pain. As the spirit develops, the limits of consciousness expand—but only in consciousness itself are both truth and existence present together. God is but the "word"—the force which sets consciousness in motion and gives life to it. The development of consciousness in Brunschvig's conception is very close to Hegel's "spirit of the absolute," though contrary to Hegel, it does not follow an inevitable course; rather it splits into various directions, which are sometimes determined by chance, as an expression of absolute freedom. What Brunschvig thus attempted was the integration of Hegel's view with Bergson's. Brunschvig's doctrine is an immanent, monistic philosophy, sometimes reminiscent of Spinoza's. He believed that with the development of consciousness and the elevation of man to higher stages, humanity would reach a "third covenant," which would be able to replace the "second covenant" ("the New Testament"). Brunschvig saw 20th-century religion as at a crossroad. Religion's past weighs down on it and may smother it. Only a brave decision between its past and future can save it. Religion's past is the religion of personification, which enslaved itself to the selfish aspirations and hopes of man, whereas the future of religion is the pure religion which would free itself from anthropomorphism—a religion of the heart, a pure spiritual religion, a philosophical religion. At a meeting of the French Philosophical Society on March 24, 1928, Blondel, Gilson, and Le Roy debated with Brunschvig and defended traditional religion. Brunschvig defended himself against the accusation of atheism. The protocol of this convention was published in Brunschvig's book *De la vraie et de la fausse conversion, suivi de la querelle de l'athéisme* (1951). His *Ecrits philosophiques*, edited by A. R. Weill-Brunschvig and C. Lehec, were published in two volumes (1951–54).

Bibliography: Bergman in: *Haaretz* (April 22, 1940); M. Deschoux, *La philosophie de Léon Brunschvig* (1949); A. Etcheverry, *L'idéalisme français contemporain* (1934); Grenier, in: *Logos*, 15 (1925), 178–96; Vernaux, in: *Revue de philosophie*, 4 (1934), 73–104. [P.H./Ed.]

BRUNSCHVIG, ROBERT (1901–), French orientalist. Brunschvig, who was born in Bordeaux, began his teaching career at Tunis University. In 1932 he became professor of Muslim civilization at Algiers and in 1945 was appointed professor of Arabic language and literature at Bordeaux. Ten years later he went to Paris, where he became director of the Institute of Islamic Studies at the Sorbonne and editor of the journal *Studia Islamica*.

Brunschvig wrote many authoritative works on Islam and Islamic culture, including a monumental political, literary, social, and religious history of the Hafside Kingdom, *La Berbérie orientale sous le Hafside, des origines à la fin du XV^e siècle* (2 vols, 1940–47). This contains an impressive study of the Jews of Algeria and Tunisia, based on the responsa of North African rabbis. There is also some important historical information about Jews in his *Deux récits de voyage inédits en Afrique du Nord au XV^e siècle* (1936).

Always an active Zionist, Brunschvig worked tirelessly on behalf of the persecuted Jews of Algeria during the Vichy regime of World War II. In 1940, when they lost their education rights, he organized primary and secondary schooling for them throughout the country. He was on the executive of the Committee for Study, Aid, and Assistance which saved the lives of many Jews, and in 1942–43 was president of the Committee of Social Studies which played a political role in the face of Algerian anti-Semitism.

Bibliography: M. Eisenbeth, *Pages vécues 1940–43* (1945), passim; M. Ansky, *Les Juifs d'Algérie* (1950), passim. [D.Co.]